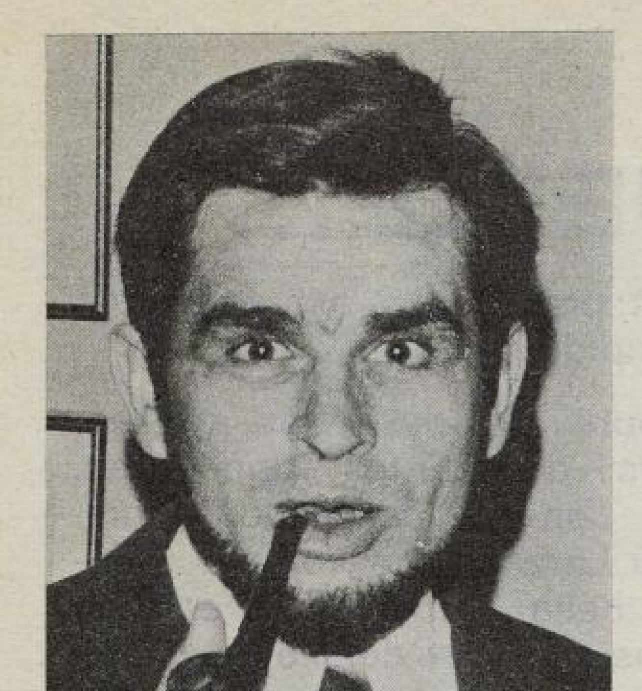


ELECTIONS LÉGISLATIVES DES 4 ET 11 MARS 1973

2e Circonscription de l'AUDE



Le Parti Socialiste Unifié présente

Claude DUBEAU

SOUS-DIRECTEUR de C.E.S.

SUPPLEANTE **Rose-Marie FRAIZE** née GRIS

ex-ouvrière d'usine, militante d'action sociale.

Un député ! Pourquoi faire ?

CONCEPTION TRADITIONNELLE. Il est bien établi que l'élection se ramène à une délégation de pouvoir. L'élu participe au travail législatif. Pendant 4 ans, ce professionnel parle en votre nom sans que vous soyez consultés sur les problèmes qui vous concernent.

Le Député P.S.U.

Nos candidats, sont des militants du Parti et à ce titre, s'engagent à défendre les grandes orientations définies par ce dernier. Ils ne reçoivent pas une délégation de pouvoir, mais ils s'efforceront partout d'animer des réunions par groupes sociaux, professionnels et des assemblées générales afin de redonner, ce qui est essentiel pour s'engager dans la voie du Socialisme, LA PAROLE AU PEUPLE. C'est à cette seule condition que notre candidat pourra apparaître comme le véritable représentant des travailleurs.

L'Occitanie, région exploitée

● Après avoir été dépossédé de ses richesses naturelles, notre sol est déserté par les jeunes que le sous-développement industriel pousse à l'exil. Combien en connaissez-vous ?

● La seule solution pour eux réside dans la poursuite d'études longues et onéreuses au bout desquelles ils se retrouvent sans travail. Regardez autour de vous, combien de licenciés et bacheliers sont actuellement au chômage.

● La viticulture, comme l'ensemble de la paysannerie française, se trouve face à des difficultés insurmontables si l'on ne remet pas en cause les structures; il en résulte un endettement qui fait de nos petits propriétaires **des fermiers du Crédit agricole.** Qu'en pensez-vous ?

● Nos villages désertés au profit des villes sont sans vie. Ne cédons pas à l'illusion que donnent ceux que la proximité des villes transforme en simples « cités dortoirs ».

● Nos villes, grossies démesurément, sont la proie des spéculateurs fonciers et le prix des terrains y est affolant. Dans les quartiers populaires, l'absence d'infrastructure socio-culturelle se fait horriblement sentir. (Razimbaud à Narbonne).

● La nature, sous prétexte de protection, change de main; la Clape devient propriété privée, les Corbières sont la proie d'acheteurs étrangers, notre littoral enfin est un véritable parc à touristes alors que les Audois eux-mêmes sont chassés et ce, au cœur même de leurs vacances (traditionnels estivants de St-Pierre), **c'est pour trouver une solution à ces problèmes que notre Parti sollicite vos suffrages.**

Dans nos mains, l'avenir du Languedoc

Bien des choses sont possibles en rompant avec le ronron de notre société.

– En socialisant des activités qui, de jour en jour, échappent au secteur public (voirie, construction d'autoroutes, grands travaux d'équipement...), en contrôlant l'embauche, il est possible :
– de débloquer pour nos jeunes des emplois nouveaux.
– En adaptant les structures scolaires aux activités qui pourraient naturellement se développer dans notre région on peut encore :
– Eviter la fuite de notre jeunesse.
– En développant le système coopératif et en généralisant au niveau collectif la recherche de la qualité en ce qui concerne le vin, la création d'activités nouvelles protégées par une remise en cause des interventions communautaires, nos paysans pourraient non seulement être protégés de la disparition mais encore trouver un bien-être que la seule I.V.D. ne pourra leur apporter.
– En récupérant les investissements faits dans les unités touristiques, cela permettra :
– de développer **un tourisme populaire** qui nous mettra à l'abri de la versatilité ou des modes qui influencent les touristes fortunés.
– En soulevant toutes les initiatives tendant à restaurer une culture dont nous pouvons être fiers, nous permettrons à la société socialiste vers laquelle nous allons irrémédiablement, d'avoir un caractère chaleureux qui l'on ne connait pas aux sociétés modernes.

Claude DUBEAU
35 ans
Sous-Directeur de C.E.S.

Rose-Marie FRAIZE
née Gris
Ex-ouvrière d'usine
Militante d'action sociale

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste dégénère et va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'acrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu des élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui :

Il est possible d'en finir avec la société actuelle.

Devant la hausse des prix, que les camouflages préélectoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école), devant le silence complice du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, devant ce régime sans morale, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore au cours des dernières années, et notamment au travers des luttes populaires, ouvrières et paysannes, comme celles du Joint Français à Saint-Brieuc, du Larzac, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec **une société où l'on décide sans nous et contre nous,** où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs, d'hommes politiques à leur service.

L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Le P.S.U. ne méconnaît pas l'importance du programme commun : dans le cadre du mécontentement populaire actuel, il permet d'espérer un changement d'équipe gouvernementale qui assurerait la satisfaction des revendications importantes des travailleurs (SMIC à 1 000 F, retraite à 60 ans, revenu minimum garanti pour les agriculteurs...). Mais, prenant en compte les aspirations d'un nombre croissant de travailleurs, de jeunes, qui souhaitent des transformations profondes et cherchent dès aujourd'hui à construire une autre société, le P.S.U, leur propose **le projet du socialisme et de l'autogestion.**

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille.

Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre manifeste : « Contrôler aujourd'hui pour décider demain » où le P.S.U. démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion :

— Par le contrôle des paysans travailleurs sur le prix des terrains agricoles et sur la transformation de leurs produits;

— Par le contrôle ouvrier sur la vie de l'entreprise (embauche, licenciements, cadences, sécurité et hygiène, lutte contre la hiérarchie qui opprime et divise, lutte contre l'inégalité croissante des salaires...);

— Par le contrôle des consommateurs sur les loyers, les prix, la qualité des produits alimentaires...;

— Par le contrôle permanent des citoyens sur les élus...

En imposant les décisions prises collectivement nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs »;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



Vu le candidat

Imp. REISE - Toulouse